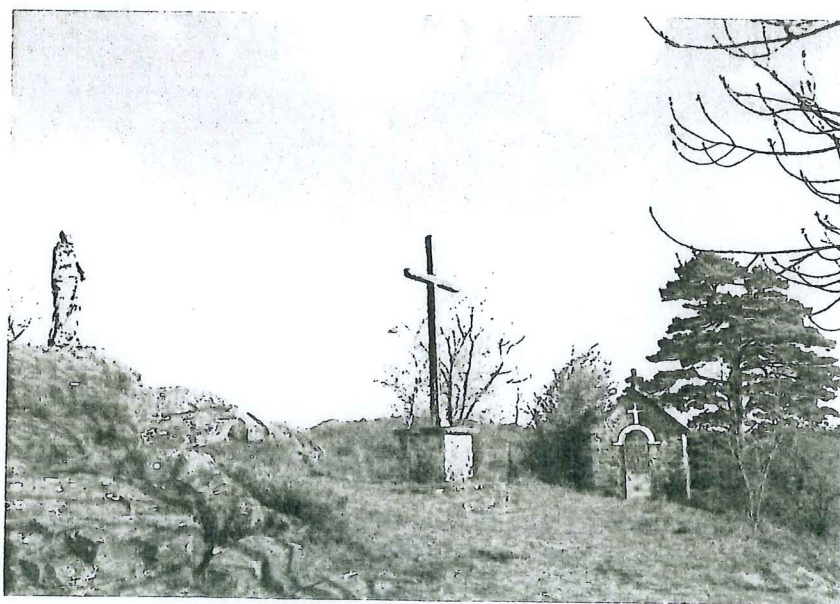


LE CALVAIRE

A partir de 1885 la remise en faveur d'un culte autour du tombeau de saint Etienne , fondateur du monastère double Obazine-Coyroux , va entraîner la célébration de fêtes religieuses autour de ses reliques et de pèlerinages . Ce culte aboutira , quelques années plus tard , à la réalisation de ce calvaire .

Une terrasse bordée d'un mur de pierres sèches , une chapelle , une croix monumentale et une statue du saint constituent l'aménagement de ce replat offrant un vaste regard sur la vallée de la Corrèze qui débouche sur le bassin aquitain . Plus près de là , vous apercevez le village d'Aubazine construit autour du monastère d'hommes et de son abbatale , sur la gauche , les ruines du monastère de femmes implanté dans la vallée étroite du Coyroux .



ETIENNE D'OBAZINE ET LA FONDATION DU MONASTERE

Au début du XIIIème siècle, un jeune prêtre nommé **Etienne** eut envie de fuir le monde. Avec un ami, il se retira dans un site escarpé et boisé près de la vallée de la Corrèze, afin de vivre dans une très grande pauvreté. Les deux compagnons devinrent des **ermites**, vivant dans des conditions très rudes afin d'être plus proches de Dieu : ils dormaient à même le sol, se privaient de nourriture et passaient beaucoup de temps à prier.

Ils furent bientôt rejoints par de nombreux disciples des deux sexes. Etienne décida de structurer le groupe en créant deux **monastères** : un pour les hommes, un pour les femmes. Le monastère masculin fut implanté en un lieu qu'il nomma **Obazine**. Les occupations principales des frères étaient la **prière** et le **travail manuel** : les plus robustes s'adonnaient aux **travaux des champs** -ce qui permettait au monastère de vivre en autarcie- tandis que les autres **copiaient des livres**. L'abbaye de femmes fut implantée à 600 mètres, près du torrent **Coyroux**. Contrairement aux moines d'Obazine, les moniales de Coyroux, n'avaient pas le droit de franchir la clôture de l'abbaye.

Les deux églises furent consacrées par l'évêque de Limoges en **1142**. Etienne souhaita ensuite affilier le **monastère double** à l'un des **ordres religieux** qui s'étaient développés au XIIIème siècle. En **1147**, Il fit admettre Obazine dans l'**ordre cistercien** (= l'ordre dirigé par l'abbaye de Cîteaux, en Bourgogne, fondée par saint Bernard). Sur le site d'Obazine, on décida alors de construire un nouveau monastère car l'ancien était devenu trop petit (il y avait sans doute une centaine de moines dès cette période) : c'est ce monastère qui est en grande partie conservé aujourd'hui, tandis que celui de Coyroux a presque entièrement disparu.